



LA LETTRE DU CRÉA

N°64 - JANV. / AVR. 2013
WWW.LECREA.FR

Lettre ouverte*

à **Madame Aurélie Filippetti, ministre de la Culture et de la Communication**
et **Monsieur Vincent Peillon, ministre de l'Éducation nationale.**

Paris, lundi 10 décembre 2012

Madame la Ministre, Monsieur le Ministre,

Depuis vingt-cinq ans, le CRÉA développe, sous la direction de son fondateur, Didier Grojsman, un projet artistique atypique dans le paysage culturel et vocal français. Ici, enfants, jeunes et adultes issus de tous les milieux, sont accueillis sans sélection préalable pour une pratique du chant et des arts de la scène encadrée par des professionnels exigeants. Cette structure unique conjugue le plaisir et l'excellence en contribuant à l'épanouissement des individus, à la formation de leur goût et de leur esprit critique. À ce jour, l'on doit au CRÉA plus d'une cinquantaine de créations dont la qualité leur vaut d'avoir été programmées et reprises sur de nombreuses scènes nationales.

Au fil du temps, le CRÉA labellisé Grand Paris est devenu un référent incontesté en matière d'éducation artistique et de réalisations scéniques. Son action à Aulnay-sous-Bois s'est étendue dans les crèches, les écoles, les collèges, les lycées, et auprès des séniors, rayonnant dans toute la ville jusqu'au cœur des quartiers sensibles, créant ainsi un lien social et intergénérationnel essentiel. À ce travail exemplaire s'ajoutent des cycles de formations en direction des professionnels de l'enfance et du spectacle partout en France. De nombreuses structures s'inspirent de la démarche du CRÉA et sollicitent son accompagnement dans la réalisation de leurs projets.

L'ensemble de toutes ces activités confèrent désormais au CRÉA une réelle légitimité, tant auprès de nombreuses personnalités du monde des Arts et de la Culture qu'auprès des grandes institutions dont l'Éducation nationale, pour laquelle le CRÉA assurera dès le 8 janvier prochain, la direction artistique et la formation d'un chœur constitué d'enseignants. Accueilli au théâtre J. Prévert d'Aulnay, le CRÉA, qui n'a jamais eu de lieu propre, souhaite aujourd'hui continuer et développer, avec l'ouverture du premier Centre de création vocale et scénique en France, son travail éducatif et artistique. L'ouverture d'un tel lieu est devenue essentielle pour étendre l'offre culturelle à un public élargi favorisant ainsi sur une plus grande échelle les rencontres artistiques et pédagogiques. Ce projet exemplaire, qui a le soutien plein et entier du maire d'Aulnay-sous-Bois, Gérard Ségura, et du député, Daniel Goldberg, devrait particulièrement retenir votre attention et devenir le fer de lance d'un gouvernement attentif à la jeunesse et qui dit mettre en avant l'éducation et la culture pour tous. Car le CRÉA, en matière de démocratisation et de rayonnement culturels, a depuis longtemps anticipé sur les préconisations ministérielles. Ancré au cœur de la ville, dans un lieu chargé d'évocations, « la Ferme du Vieux-Pays », le Centre de création vocale et scénique achèverait de donner au CRÉA le destin national auquel il est appelé par le talent de ses intervenants et la qualité exceptionnelle de son travail.

Ne dit-on pas assez, dans les hautes sphères, que la Seine-Saint-Denis, et singulièrement cette portion du territoire métropolitain, constitue le laboratoire des futurs possibles ? Ce qui réussirait ici pourrait s'appliquer partout avec bonheur. Qui, mieux que le CRÉA, est capable d'en administrer la preuve ? Le CRÉA est l'un des outils les mieux taillés pour battre en brèche les clichés persistants sur la banlieue. Cette banlieue qui souffre et qui se bat. Cette banlieue qui subit de plein fouet l'onde de choc de la crise. Cette banlieue qui pourtant résiste et innove. Cette banlieue qui, face au pire, l'annonce de la fermeture de PSA, continue d'affirmer avec fierté un idéal d'émancipation humaine que symbolise, précisément, le CRÉA.

« L'éducation artistique et culturelle est l'un des enjeux de mon action de la maternelle à l'université. Les pratiques artistiques font partie intégrante du socle commun éducatif. C'est pourquoi il faut permettre à tous les enfants d'avoir accès à la culture, alternative à l'échec scolaire [...] ».

À vos propos, Madame Filippetti, nous répondons que le Centre de création vocale et scénique correspond en tous points à ces priorités. La Ville d'Aulnay-sous-Bois, incluse dans la double boucle du Grand Paris, bénéficiera à ce titre d'une gare à l'horizon des prochaines années. Il nous apparaît donc légitime que l'État s'investisse et investisse pour la réalisation de ce projet à la hauteur des enjeux de démocratisation et d'excellence culturelle qui vous sont chers.

*Lettre envoyée à la presse

ARTISTES ET AMBASSADEURS DU CRÉA

qui s'engagent pour la construction
du Centre de création vocale et scénique
à Aulnay-sous-Bois

Natalie DESSAY

Artiste lyrique,
marraine du CRÉA

Isabelle ABULKER

Compositrice

Valérie ALANE

Librettiste

Alvaro BELLO

Compositeur

Claire BELLOC

Scénographe

François BERDEAUX

Metteur en scène

Philippe BERROD

Clarinettiste concertiste,
soliste à l'orchestre de Paris

Dominique BOUTEL

Productrice et journaliste
à Radio France

Louis BRICARD

Ancien président des
Victoires de la Musique
Classique et du label
Auvadis

Armelle CORNILLON

Chorégraphe

Bernard DE BOSSON

Président d'honneur
des Victoires du Jazz,
producteur

Selin DÜNDAR

Chorégraphe

Louis DUNOYER

Président de la commission
musique de la SACD

Michel EDELIN

Compositeur

Linda FAORO

Chorégraphe

Coralie FAYOLLE

Compositrice, professeur
au CNSM de Paris

Danièle FOUACHE

Cofondatrice de « 10 mois
d'école et d'Opéra » à
l'Opéra national de Paris

Myriam HERVÉ-GIL

Chorégraphe

Didier GORET

Compositeur

Anne-Marie GROS

Metteur en scène
et chorégraphe

Isabelle HUCHET

Scénographe

Bernard JOURDAIN

Metteur en scène

Jérôme KALTENBACH

Directeur de la Ferme
de Villefavard en Limousin

Thierry LALO

Compositeur

Jean-Marie LECOQ

Librettiste

Béatrice LE CLERC

Directrice artistique
des Victoires de la Musique
Classique

Céline LEFÈVRE

Chorégraphe

Natacha LE GUEN

Scénographe

Christophe LIDON

Metteur en scène

Gaëlle LE GALLIC

Productrice et journaliste
à Radio France

Frédéric LODEON

Violoncelliste, chef
d'orchestre et journaliste
à Radio France

Didier MARTIN

Directeur de Naïve Classique

Arnaud MERLIN

Producteur et journaliste
à France Musique

Christian MESMIN

Compositeur

Stéphane MOQUET

Directeur du CAP, scène de
musiques actuelles d'Aulnay

Juliette NOUREDINE

Chanteuse, auteur,
compositrice

Isabelle PASQUIER

Costumière

Diane POLYA ZIETLINE

Directrice artistique
de l'Opéra de Vichy

Jacques PORNON

Directeur du théâtre
de St-Quentin-en-Yvelines,
scène nationale

Marie-Hélène PINON

Créatrice lumières

Manuel ROCHEMAN

Musicien

Laura SCOZZI

Metteur en scène

Franck STECKAR

Musicien

Colette TOMICHE

Librettiste

Christophe UBELMANN

Directeur du théâtre
Jacques Prévert d'Aulnay

Jean-Romain VESPERINI

Metteur en scène

Fabienne VOISIN

Directrice générale
de l'Orchestre national
d'Île-de-France

Le Centre de création vocale et scénique

HORIZON 2015



La première pierre du Centre a été posée en présence de Didier Grojsman, Natalie Dessay, Gérard Segura, maire d'Aulnay-sous-Bois, vice-président du Conseil général de la Seine-Saint-Denis, Claude Dilain, sénateur, Daniel Goldberg député de la Seine-Saint-Denis et de nombreux élus et personnalités.

Malgré l'absence remarquée des représentants des ministères de la Culture et de l'Éducation nationale, la première pierre du futur Centre a été posée le 5 octobre dernier à la Ferme du Vieux-Pays en présence des porteurs du projet : la Ville d'Aulnay-sous-Bois, les nombreux partenaires et Natalie Dessay, marraine de la structure.



Plan de masse
de la Ferme
du Vieux-Pays

Pour les 25 ans du CRÉA, une première pierre hautement symbolique

Élus, artistes, journalistes, familles, enfants du CRÉA se sont rassemblés à la Ferme du Vieux-Pays d'Aulnay-sous-Bois, lieu d'implantation du futur Centre afin d'assister à la cérémonie de pose de la première pierre. Tous ont manifesté leur volonté de voir l'aboutissement prochain d'un projet culturel atypique, ambitieux et résolument tourné vers l'ensemble de la population.

La ferme du Vieux-Pays, un lieu emblématique

Situé au cœur de la Ville d'Aulnay, le site et son ancien corps de ferme font partie de son patrimoine et de son histoire. En effet, elle est la seule des quatre grandes fermes de la ville dont les bâtiments ont été préservés (le bâtiment principal est supposé dater du XVII^e siècle).

La Ferme du Vieux-Pays est un passionnant exercice de reconversion pour Aulnay qui souhaite rénover ce site de plus de 7500 m² avec pour objectif à moyen terme d'en faire un véritable pôle culturel. Ce projet de rénovation commence par l'installation du Centre de création vocale et scénique sur deux bâtiments pour une surface totale de 1600 m² rénovés et construits autour d'un grand parc, le tout situé à seulement dix minutes de la future gare du Grand Paris.

Le projet en bref

Un lieu unique

Un lieu unique d'éducation artistique permettant de croiser les différentes formes d'expression et d'enrichir sa vision musicale par l'expérience artistique d'autres professionnels.

Un lieu ouvert

Un lieu ouvert à tous, aux écoles de la ville d'Aulnay-sous-Bois et des villes avoisinantes, aux professionnels de l'enfance, du spectacle, de l'éducation et plus généralement à tous les amateurs de musique.

Un lieu de pratique artistique

Un lieu de pratique artistique où se dérouleront les répétitions de chant, de danse et de théâtre des chœurs d'enfants, les différents stages et ateliers, les résidences d'artistes.

Un lieu de recherche et de création

Un lieu de recherche et de création avec la poursuite de son activité de création et de production dans des espaces scéniques de travail adaptés.

Un lieu d'élargissement et de croisement des publics

Un lieu d'élargissement et de croisement des publics favorisant la mixité sociale, l'insertion des enfants et des familles par la culture, rapprochant également écoles et parents, enfants et seniors.

Un lieu de ressources et de référence nationale

Un lieu de ressources et de référence nationale avec une mise à disposition pour le public d'un fonds de partitions, de documents audio et vidéo produits par le centre ; organisation et accueil de rencontres professionnelles ; traçabilité des résidences d'artistes ; parrainage de structures autonomes développant la même démarche.

Un lieu de formation professionnelle

Un lieu de formation professionnelle pour les chefs de chœur d'enfants et chœurs de jeunes, pour les musiciens intervenants à l'école, pour les professeurs de l'Éducation nationale, pour les professeurs de conservatoires et écoles de musique, pour les personnels de la petite enfance.



Façade actuelle du futur Centre de création vocale et scénique avant rénovation



Le Centre de création en chiffres

Plus de 2500 enfants et adultes accueillis sur :

- 1600 m² de locaux
- 1 plateau de création (150 places)
- 1 centre de ressources
- 1 salle des chœurs
- 2 studios de chant
- 1 studio de danse
- 1 salle polyvalente
- 1 espace administratif
- 1 espace de stockage

Les grandes dates

- 1987 : Fondation du CRÉA, accueil de la compagnie au Théâtre J. Prévert
- 1993 : Première réflexion autour du projet « d'école CRÉA »
- 1996 : Emménagement dans de nouveaux locaux administratifs
- 2007 : 20 ans du CRÉA, Natalie Dessay devient marraine de la structure
- 2010 : 50 créations plus tard, le CRÉA est invité aux Victoires de la Musique Classique
- 2011 : En novembre, des personnalités du monde des arts et de la culture acceptent de constituer un groupe d'ambassadeurs pour soutenir le projet. Une agence de programmation architecturale est nommée
- 2012 : • 7 février, le Centre figure parmi les 22 projets qui ont obtenu le label Grand Paris et fait désormais figure d'exemple et de référence pour la construction du Grand Paris.
 - Le 19 mars, l'association « Les Amis du CRÉA » est créée
 - 5 octobre, à l'occasion des 25 ans du CRÉA, la première pierre est posée
- 2013 : En janvier, les premiers scénarios d'aménagements seront présentés.

SOUTENEZ LE PROJET !

Les amis du CRÉA ont créé une association à leur nom, en vue de fédérer et de bénéficier du soutien de tous. En adhérant à l'association « Les Amis du CRÉA », vous soutenez la construction de ce lieu unique.

Pour adhérer, c'est simple : il vous suffit de retourner le bulletin d'adhésion joint à cette publication à l'adresse indiquée sur le bulletin.



Parole de marraine

Natalie Dessay, une marraine engagée

Natalie Dessay a intitulée sa chronique du 30 octobre sur France Musique « Lettre ouverte à Aurélie Filippetti et Vincent Peillon ». Extraits

« Ce matin, j'écris une lettre à Madame Aurélie Filippetti et Monsieur Vincent Peillon. Au soir du 5 octobre dernier, la première pierre d'un nouveau Centre de création vocale et scénique a été posée à Aulnay-sous-Bois. Vous me direz, un espace créatif de plus dans une banlieue réputée difficile qui vient d'être frappée de plein fouet par la fermeture des usines PSA... Oui, vous me direz, c'est bien, tant mieux, bravo, formidable point !

Or, il se trouve que ce n'est pas un lieu comme les autres. Il devrait particulièrement retenir votre attention et devenir le fer de lance d'un gouvernement qui dit mettre en avant l'éducation et la Culture pour tous et la jeunesse en particulier. Ce lieu unique, c'est le CRÉA, qui depuis 25 ans à l'initiative de Didier Grojsman et son équipe ouvre ses portes à tous les enfants qui le désirent sans qu'ils soient forcément musiciens au départ. [...]

Les enfants bénéficient d'un enseignement musical, vocal et corporel à l'issue duquel, ils montent sur scène et participent à des spectacles de grande qualité composés et mis en scène pour eux par de grands professionnels.

Parallèlement à cette activité, plus de 1000 enfants travaillent chaque semaine dans les écoles, les centres de loisirs, les centres sociaux avec des professionnels formés par le CRÉA. De nombreux enfants passent

beaucoup d'années au CRÉA, certains ont même du mal à le quitter et TOUS disent que pour eux ce fut avant tout une école de la vie, un apprentissage du collectif et une ouverture exceptionnelle sur la culture et l'expression artistique.

Le 5 octobre dernier donc, nous aurions été évidemment ravis que des représentants de l'État soient à nos côtés pour soutenir une telle entreprise qui ne rêve que de se développer pour accueillir toujours plus d'enfants et créer de la cohésion sociale autour de la musique, du théâtre et de la danse.

Mais rassurez-vous, Madame la Ministre, Monsieur le Ministre, nous savons que votre calendrier est hyper chargé et que vous ne pouvez être partout. C'est pourquoi, vous êtes cordialement invités à l'opéra jazz « Pinocchio » qui se jouera à St Quentin-en-Yvelines les 24 et 25 novembre prochains ainsi qu'à l'opéra de Vichy le 9 décembre ou encore à l'amphithéâtre Bastille - c'est plus près - les 29 et 31 janvier ou les 1^{er} et 2 février 2013.

Madame Filippetti, Monsieur Peillon, nous faisons par la présente appel à l'État afin qu'il s'investisse et investisse dans le CRÉA à Aulnay-sous-Bois. Merci. »

Natalie DESSAY

Marraine du CRÉA

(France Musique - Matinale de

C. Bourseiller du 30/10/12)

Questions à Natalie DESSAY à l'issue de la cérémonie du 5 octobre.

Pourquoi avoir choisi de soutenir le CRÉA ?

Je suis une inconditionnelle du CRÉA depuis la première fois où j'ai assisté à l'un de leurs spectacles. J'ai été littéralement soufflée par la qualité de ce que je voyais, de ce que j'entendais, puis conquise par la philosophie du CRÉA. Soutenir son action et son projet de Centre de création vocale et scénique est une évidence pour moi.

Que représente cette cérémonie pour vous ?

Il est important pour moi d'être là pour la pose de la première pierre, de participer à cette cérémonie, au milieu d'autres ambassadeurs du CRÉA, des élus, des membres des chœurs, des habitants. À nous maintenant de continuer à soutenir et à défendre le travail de Didier Grojsman et ce projet afin que l'État tienne ses promesses vis-à-vis de la culture, qui doit demeurer, en période de crise, l'une des priorités.

Propos recueillis par Anne Raffenel pour *Oxygène*, magazine de la ville d'Aulnay

Retrouvez cette chronique sur :





Les choristes d'Orange Chante dirigés par D. Grojsman,
lors de la Nuit de la Voix 2011 (S. Foulon)

Orange Chante

Nuit de la Voix,

plus de 1000 salariés sous la direction artistique du CRÉA au Grand Rex

Le 14 janvier 2013 pour sa 21^e édition, « la Nuit de la Voix » promet d'être exceptionnelle ! Près de 100 artistes professionnels, 1000 choristes salariés d'Orange venant de toute la France, d'Espagne, de Tunisie, du Cameroun et de la République Démocratique du Congo seront réunis dans la salle mythique du Grand Rex.

Une soirée tremplin exceptionnelle

Depuis son origine, la Nuit de la Voix est une soirée tremplin pour les musiciens soutenus par la Fondation Orange. Ce rendez-vous reconnu par le milieu musical et culturel permet la mise en lumière de chœurs, orchestres et artistes que la Fondation soutient dans le cadre de son mécénat musical initié en 1987. Les jeunes interprètes du CRÉA ont d'ailleurs eu le plaisir d'être invités à trois reprises au Théâtre des Bouffes du Nord, à la Salle Gaveau et au Cirque d'Hiver. Cette année, la soirée sera dédiée à la femme en Afrique. La Fondation développe en effet un mécénat actif en faveur de l'éducation des femmes notamment dans les pays d'Afrique. Sur la scène du Grand Rex, près de 100 artistes professionnels offriront leur talent selon leur culture et inviteront au voyage, de l'opéra lyrique français, au flamenco espagnol, aux tarentelles italiennes, à la chanson engagée tunisienne et aux rythmiques jazzy africaines.

1000 salariés, 3 compositions sur mesure

Au cours de la soirée, D. Grojsman dirigera plus de 1000 choristes salariés d'Orange originaires de différents pays. Ils seront réunis au Grand Rex pour interpréter trois chansons en français, kikongo et swahili composées tout spécialement pour eux par le célèbre chanteur et pianiste Ray Lema.

Orange chante avec le CRÉA

Initié en juin 2010 par la Fondation Orange et Orange Passion, le projet Orange Chante s'inscrit dans le sillage du mécénat d'Orange en faveur de la musique vocale et dans la volonté du groupe de développer des moments de convivialité et de partage entre les salariés. Cette opération inédite est accompagnée depuis le début par le CRÉA sur la coordination artistique et administrative. En trois ans, plus de 1000 salariés se sont inscrits dans des chorales Orange pour partager leur passion. Encadrées par des chefs de chœurs professionnels et accompagnées d'un pianiste, les chorales se réunissent chaque semaine sur leur site professionnel. Les répertoires varient d'un chœur à l'autre et correspondent à tous les goûts, tous les âges et tous les niveaux.

Les 31 chœurs Orange Chante se réunissent chaque semaine à : Arcueil (2), Bordeaux, Caen, Châtillon-sur-Seine, Dijon, Guyancourt, Issy-les-Moulineaux, Kinshasa, Lannion, Lille, Lyon, Madrid, Marseille, Metz, Montpellier, Nancy, Nantes, Orléans, Paris-Bercy, Paris ODS, Paris Madrid, Rennes, Rouen, Saint-Denis-sur-Seine, Strasbourg, Toulon, Toulouse, Tours, Tunis, Yaoundé.

En savoir plus : www.fondationorange.com

Le concert sera
retransmis sur :



RAY LEMA en bref :

R. Lema est né en R.D. du Congo (ex-Zaïre). Il a accompagné à la guitare les plus grands noms de la musique populaire congolaise de l'époque. En 1974, il est nommé directeur musical du Ballet national du Zaïre et fait jouer ensemble les musiciens de 250 ethnies. Sa carrière internationale commence par les États-Unis en 1979, à l'invitation de la Fondation Rockefeller. Il sillonne la planète au gré de rencontres musicales, de Stewart Coppeland (ex-batteur de Police) aux Voix Bulgares, en passant par les Tyour Gnaoua d'Essaouira, l'Orchestre de Chambre de Sundsvall en Suède, Chico César au Brésil, le Jazz Sinfônica de Sao Paulo... R. Lema compte aujourd'hui une quinzaine d'albums et est l'auteur de musique pour le théâtre, le cinéma. Lauréat de nombreux prix, il reçoit en 2003, un Django d'Or pour l'ensemble de sa carrière. L'enseignement musical en Afrique reste une de ses priorités. Il organise des ateliers avec de jeunes musiciens et produit des artistes de son continent. En 2011, le projet « Station Congo » (mélange de musiques traditionnelles, urbaines, jazz, rumba) commandé par le Festival « Les Détours de Babel » de Grenoble ramène l'artiste en R.D du Congo après 32 ans d'absence. En 2012, il enregistre « Very Special New Production » en quintet. L'album sera disponible le 21 janvier et fera l'objet d'un concert de sortie au New Morning le 7 février 2013.

En savoir plus : www.raylema.com

S'ouvrir au monde par le chant et la musique



À la demande de l'externat médicopédagogique René Lalouette d'Aulnay, le CRÉA a mis en place un atelier hebdomadaire auprès d'un groupe de 10 enfants (8 à 12 ans) atteints de troubles autistiques. Entre les soins dispensés et la pratique artistique liée à la musique et plus singulièrement à la voix, quels sont les points de convergences ? Retour sur ce dispositif pédagogique avec Sandrine Baudey musicienne intervenante et chef de chœur au CRÉA, Estelle Bernaud, éducatrice spécialisée et Isabelle Petricchioli-Costa, orthophoniste au sein de l'externat.

Lorsque je prépare les séances, mon approche est différente des autres ateliers menés au CRÉA. En tant que pédagogue, je pense à chaque enfant en particulier pour proposer des activités qui pourraient permettre à chacun de s'épanouir. Au cours des ateliers, j'alterne les moments de travail collectif et individuel parce que ces enfants ont besoin d'être sollicités individuellement pour pouvoir progresser. Par ailleurs, leur temps de concentration est très court, ce qui nécessite une grande variété d'exercices : chant, expression corporelle, jeux de confiance, de communication, d'écoute... Ces enfants, pour lesquels toute nouveauté est angoissante, ont un grand besoin d'être rassurés. Je m'attache à instaurer des rituels qui ponctuent les séances afin de créer des repères temporels, mais aussi des moments de respiration dans l'effort : nous commençons par un échauffement corporel accompagné par une musique connue, nous chantons des vocalises et nous terminons par un moment d'écoute calme conçu pour que chacun ait un « temps à soi », se sentant relié au groupe, partageant son expérience

musicale, sensorielle, émotionnelle. Ceci n'est possible que par la présence active des éducateurs. Ils chantent, dansent, mais sont aussi le relais auprès de certains enfants qui en ont besoin.

La voix est au cœur de nos ateliers par la recherche de l'émission sonore (voix aiguë ou grave, chanter des chansons avec humeur...). Notons que solliciter l'imaginaire est très difficile pour ces enfants, je fais donc appel à leur mémoire sensorielle et émotionnelle : penser à des situations vécues (un séjour dans une base nautique par exemple) pour les amener ensuite à chanter avec expression, imiter des sons. Tous ces jeux permettent à l'enfant d'explorer sa voix, de la jouissance vocale primitive à la communication d'émotions ou de messages selon ses possibilités. Pendant le travail individualisé, la relation s'installe peu à peu avec l'enfant au rythme de sollicitations répétées et d'encouragements démonstratifs devant ses réussites.

Pour l'aider à explorer des domaines nouveaux (le chant, le regard communiquant...), je m'appuie sur ses centres d'intérêts et sur ses compétences acquises que je valorise, le mettant ainsi en confiance, ce qui lui permet d'aller vers cet inconnu qui lui fait peur, de tenter l'expérience que je lui propose.

Deux exemples :

- Un enfant vient au piano pour chanter, il se place à mes côtés, touche le piano qui est pour lui à la fois un objet de distanciation protecteur et un médiateur. Je chante, il reproduit quelques sons sans me regarder,

puis devient plus expressif à ma demande, articulant également de mieux en mieux les paroles. C'est un aller-retour constant entre lui et moi. L'enfant, fier et heureux d'avoir réussi, améliore pas à pas la qualité de son émission vocale et de sa communication.

- Un enfant se met devant moi pour amorcer un jeu de communication dansé, le jeu du miroir. Je commence par des mouvements simples qu'il tente alors de reproduire, le regard fuyant, mais, petit à petit, je lui demande de me regarder, son regard change, devient profond, entier. L'enfant a pu manifester son désir de communiquer, mais aussi ressentir avec joie qu'il peut être à la fois présent à lui-même et à l'autre, sans danger.

Les enfants, en un an à peine, ont progressé dans leur attitude individuelle et collective. Quelle joie de voir dans leurs yeux le plaisir d'entendre une musique particulière, de la redemander la séance suivante, de voir la spontanéité de leurs réactions devant leur réussite et la confiance qu'ils me témoignent ! Il est très important, selon moi, de toujours garder à l'esprit que ce sont avant tout des enfants et non des « autistes ». En tant que pédagogue, j'apprends grâce à ces ateliers, à m'adapter à l'imprévisibilité des comportements, des situations et à la singularité de chaque enfant. Je n'ai d'autre attente que de poursuivre ce chemin : les aider à s'épanouir dans l'instant et dans la durée et vivre avec eux des moments de joie et de partage par la voix et la musique !

Sandrine BAUDEY
Musicienne intervenante,
chef de chœur au CRÉA



Paroles d'expertes

Estelle BERNAUD,
éducatrice spécialisée

L'externat est engagé dans des actions d'accompagnement thérapeutique, éducatif, pédagogique en direction d'enfants en situation de handicap. Qu'attendez-vous de cet atelier collectif de pratique vocale et scénique ?

La demande initiale était d'habituer les enfants à l'environnement sonore, rythmique, vocal, instrumental, les sensibiliser à tous les paramètres musicaux (intensité, vitesse, timbre, couleurs rythme etc...). Le postulat était que les enfants autistes ont une sensibilité particulière à la musique et que cette médiation non verbale serait un moyen privilégié pour travailler la communication. Les enfants autistes ont souvent des insuffisances au niveau des compétences de conversation non verbale et ver-

bale et ils évitent souvent le contact visuel. Sans gestes significatifs ou sans parole pour communiquer, ils sont frustrés dans leurs tentatives d'expression et peuvent avoir des comportements inadaptés. Avant de maîtriser la parole ils doivent apprendre à utiliser le contact visuel, gestuel, l'imitation, le babillage et les vocalisations pour communiquer avec les autres. La musique renforce la mémoire et la coordination motrice, elle améliore l'acquisition de la parole, elle renforce ou fait naître des relations entre les participants, elle est traductrice et vectrice d'émotions. Le travail de Sandrine rejoint notre travail d'éducateur, il est différent et complémentaire. Dès le début des séances, le corps est mis en mouvement, ce qui libère l'enfant de ses tensions et lui permet de mieux se concentrer pour observer, imiter, mieux percevoir son corps et développer sa capacité d'écoute etc. Sandrine en utilisant les chansons permet

aux enfants de découvrir leur propre voix, par la répétition nécessaire à certains apprentissages en particulier celui de la parole. Elle sécurise l'enfant et lui permet de prendre la parole dans un contexte ludique. Nous constatons chaque jour sur le groupe que certains enfants sont capables de répéter avec exactitude le ton, les paroles et les différents rythmes d'un DVD qu'ils regardent alors qu'ils ne maîtrisent pas le langage. Sandrine en travaillant individuellement avec les enfants développe les interactions sociales, l'enfant devient acteur face à un public encouragé à lui signifier son existence et sa valeur (applaudissements) puis le collectif prend place peu à peu à travers l'écoute, les rondes etc... Je ne savais pas où nous mènerait ce projet et je peux dire qu'il aide les éducateurs à avoir une vue plus globale de l'enfant dans un autre contexte. Cela nous permet de prendre conscience que l'enfant peut être différent avec une autre personne et qu'il peut montrer des capacités jusque-là ignorées et qui s'expriment dans ce cadre. Le regard et la pratique professionnelle d'un intervenant extérieur nous invitent à d'autres découvertes qui orientent parfois différemment notre prise en charge et toujours l'enrichit.

**Isabelle PETRICCIOLI-COSTA,**
orthophoniste

Dans cet atelier, la démarche est intimement liée au rapport à l'autre, quels sont ici les résultats constatés quant à la socialisation, la communication avec autrui, l'usage de la langue ? La musique leur permet-elle de dépasser leurs peurs, notamment celle de l'énonciation ?

Les enfants autistes présentent effectivement des troubles de la communication verbale ou non, assortis de difficultés face aux interactions sociales. La musique engage les émotions et le langage, elle permet aux enfants d'émerger de leur retrait. Elle n'a pas une fonction de « guérisseur », mais un rôle canalisateur qui facilite la communication dans un contexte non menaçant. Les chansons sont construites avec des phrases simples, des mots, des syllabes répétitives et des onomatopées parfois accompagnées de gestes. Elles représentent un moyen privilégié pour se faire plaisir, pour s'exprimer sur un mode ludique exempt de toute contrainte liée à l'exigence d'une performance ou d'un résultat. Il s'agit là d'un excellent biais pour travailler l'oral.

Les enfants parviennent dans le groupe à dépasser leurs peurs et leurs obstacles, ils se retrouvent en situation d'« agir » et d'« interagir » avec les autres. En effet, il faut coopérer et s'inscrire dans la dynamique du groupe. Cela suppose d'en adopter les règles, comme par exemple chanter à son tour ou en chœur avec les autres, rester assis à sa place, s'inclure dans une ronde...

On a souvent pensé que certains autistes sont sourds car ils ne réagissent pas quand on leur parle. L'oreille de l'autiste est-elle « fermée » à la voix ? Ils sont en revanche sensibles aux sonorités, preuve en est leur intérêt pour la musique et les chansons. Comment expliquer cet attrait pour cette discipline artistique ?

Les perceptions sensorielles des autistes diffèrent des nôtres : elles peuvent être exacerbées ou tout le contraire. Concernant l'audition, certains enfants ont une hypersensibilité à des sons ou des bruits qu'ils perçoivent comme des agressions sonores et qui les conduit parfois à des attitudes de « fermeture » (comme se boucher les oreilles) ou à des réactions comportementales plus vives. Les enfants autistes

montrent une sensibilité particulière pour la musique, ils chantent parfois quand ils ne peuvent parler. La musique les sécurise et les apaise, elle leur fournit un cadre, elle est un vecteur émotionnel, un canal de communication. Elle s'inscrit désormais dans la thérapeutique quotidienne des TED et dans la recherche scientifique qui s'y intéresse activement

Que sont les troubles envahissants du développement (TED) ou autisme ?

Les troubles envahissants du développement regroupent un ensemble de problèmes particuliers affectant le développement de l'enfant, notamment sur les plans cognitif, social, affectif, intellectuel, sensoriel et en matière d'acquisition du langage. L'autisme en est l'exemple le plus connu. Les TED sont caractérisés par des déficiences majeures liées à trois aspects du développement : les interactions sociales ; la communication verbale et non verbale ; les intérêts, les activités et les comportements qui présentent un caractère restreint stéréotypé et répétitif.



« Boulevard du Swing » - Création 2009

Somewhere, une plongée dans la comédie musicale

Interprété par 24 CRÉA'tures, ce nouveau spectacle de théâtre musical sera créé à la Ferme de Villefavard en mai 2013. L'occasion pour le CRÉA de revenir sur 7 années de résidence dans un haut lieu de la création musicale. Entretien privilégié avec Jérôme Kaltenbach, directeur et fondateur de la Ferme.

Le CRÉA a eu la chance de vous rencontrer en 2004 à l'occasion de la Nuit de la Voix. Depuis 2005, vous avez accueilli, à la Ferme de Villefavard, une à deux résidence de travail de création par saison, quatre spectacles y ont été programmés (dont 3 créés en avant-première) et vous êtes aujourd'hui ambassadeur de la structure. Pourquoi cette fidélité et cet engagement constant ?

La découverte du CRÉA au théâtre des Bouffes du Nord a été pour moi un véritable choc. Tant d'énergie, tant de plaisir à jouer, chanter, danser... J'ai tout de suite pensé à programmer les CRÉA'tures dans le Festival du Haut Limousin. À Villefavard, c'est un vrai plaisir de les accueillir chaque année. Il y a pour moi une réelle adéquation entre l'esprit qui anime le CRÉA et celui de la Ferme.

En août dernier vous avez fêté les dix ans de la Ferme, en octobre vous avez accueilli votre premier stage à destination des formateurs de la région et vous avez décidé une nouvelle fois de faire appel au CRÉA en confiant la formation à

Didier Grojsman. L'expérience a-t-elle été concluante ? Quelles suites envisagez-vous ? Que peut-on vous souhaiter pour les dix années à venir ?

En dix ans, nous avons été à l'origine de plus de 50 enregistrements, 150 spectacles ou concerts ont été vus par plus de 55 000 spectateurs... La Ferme, c'est aussi un lieu d'accueil avec 160 jours de résidence par an (22 chambres et 42 lits), de 7 000 à 8 000 repas servis. Plus d'un siècle après la construction de la Ferme, le pari fou de transformer le bâtiment agricole en ferme musicale est, me semble-t-il, gagné. La ferme est maintenant en vitesse de croisière. Mais, il nous faut consolider son activité dans une période difficile. Nous devons développer les résidences de formation autour des métiers de la musique et de la scène et continuer à accueillir de nouveaux artistes. Au sujet des formations, la Ferme de Villefavard est reconnue maintenant officiellement comme centre de formation. Le stage a été un réel succès et il donnera lieu à d'autres sessions l'année prochaine avec D. Grojsman.



LA FERME DE VILLEFAVARD EN LIMOUSIN



Utopie sociale et agricole du début du XX^e siècle, la Ferme de Villefavard en Limousin opère en 2002 une mutation qui assoit sa nouvelle vocation dédiée à l'échange et aux rencontres artis-

tiques. Lieu essentiellement voué aux résidences, il reçoit tout au long de l'année des artistes du monde entier et des ensembles prestigieux. À l'issue de ces résidences, ils donnent des spectacles, concerts, restitutions de travail (musique, théâtre musical, opéra, danse, expositions...). La Ferme organise aussi des formations, master classes et des festivals. Elle possède des atouts indéniables pour les artistes résidents cherchant quiétude et confort : une salle de concert de trois cent places à l'acoustique exceptionnelle, une salle de restauration, des chambres confortables, des salles de travail et de détente, une ancienne étable transformée en salle d'accueil et d'exposition.

En savoir plus : www.fermedevillefavard.com

SOMEWHERE

Ensemble instrumental de cinq musiciens
Direction musicale : Didier Grojsman
Mise en scène et dialogues : Christian Eymery
Chorégraphie : Linda Faoro
Scénographie : Claire Belloc
Costumes : Isabelle Pasquier
Lumières : Marie-Hélène Pinon
Spectacle de théâtre musical

Les CRÉA'tures entrent dans l'univers mythique de la comédie musicale américaine à travers trois compositeurs Bernstein, Gershwin, Sondheim...!

Ils proposeront un voyage autour de « West Side Story », « Wonderful Town », « Porgy and Bess », « Sweeney Todd », « A little Night Music... » des œuvres légendaires qui donneront à Broadway toutes ses lettres de noblesses.

Ferme de Villefavard en Limousin

10 mai à 14h, 11 mai à 19h, 12 mai à 15h
Rés. : 05 55 76 54 72

Jacques Prévert - Théâtre d'Aulnay-s-Bois

3 nov. à 16h et 5 nov. à 20h30

Opéra de Vichy - 9 fév. 2014 à 15h

Autres dates de tournée en cours



La Lettre du CRÉA - 85 rue A. France, 93600 Aulnay-sous-Bois - Tél : 01 48 79 66 27
lecrea@orange.fr - www.lecrea.fr

Directeur de la publication : D. Grojsman

Rédaction : C. Bajonco **Maquette :** Atelier mathildew

Remerciements : S. Baudey, E. Bernaud, I. Petriccioli-Costa et J. Kaltenbach

Photos : CRÉA, J. Tomas, Villefavard

Impression : Grenier (3000 ex.)

Le CRÉA est une compagnie implantée au Théâtre Jacques Prévert d'Aulnay-sous-Bois Pinocchio - Coproduction CRÉA, J. Prévert, théâtre d'Aulnay-sous-Bois - avec le concours du Fonds de Création Lyrique et de la Spédidam Somewhere - Coproduction CRÉA, J. Prévert avec le concours de la Ferme de Villefavard et de la société Dushow